



Le **RAP**

RÉSEAU D'AVERTISSEMENTS PHYTOSANITAIRES

Leader en gestion intégrée
des ennemis des cultures

AVERTISSEMENT | POMME DE TERRE

N° 12, 3 août 2018

- Conditions climatiques : temps chaud et humide.
- Développement de la culture : rythme ralenti par la chaleur et sénescence de champs.
- Insectes : nouvelle génération du doryphore; altises et cicadelle de la pomme de terre par endroits.
- Maladies : aucun cas de mildiou, début de dartrose et hausse graduelle de la brûlure hâtive.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Pour la période du 27 juillet au 2 août, les températures chaudes se sont maintenues à travers la province, en particulier la nuit. Des températures diurnes de 30 °C ont aussi été enregistrées. L'humidité relative a été fréquemment élevée. Par contre, les précipitations ont été plutôt légères et sous forme d'averses ou d'orages dispersés : principalement le 27 juillet et le 1^{er} août, avec des hauteurs d'eau le plus souvent sous les 20 mm dans la majorité des régions (mais plus généreuses en Estrie et au Saguenay-Lac-St-Jean). Plus d'informations sur la météo sont disponibles en consultant le [sommaire agrométéorologique](#) et la [carte des précipitations](#) pour la période visée. Pour les prochains jours, Environnement Canada prévoit encore des températures chaudes, atteignant les 30 °C par moments (dimanche et lundi), avec des risques d'averses (plus significatives pour mardi).

DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE

La poursuite du temps chaud ne permet pas une croissance idéale de la pomme de terre. L'apparence visuelle de plusieurs champs est belle (entre autres dans les régions plus centrales) et la floraison s'étire même par endroits. Toutefois, le grossissement des tubercules pour la récolte d'automne se fait au ralenti un peu partout. L'irrigation s'est poursuivie dans plusieurs régions, permettant de soutenir la biomasse foliaire tout en rafraîchissant les buttes. Par contre, les nuits chaudes ne favorisent pas le remplissage des tubercules. Les sols se sont à nouveau graduellement asséchés dans des parcelles non irriguées et les réserves en eau (étangs d'irrigation) demeurent limitées dans plusieurs secteurs. Une hausse des nécroses foliaires dues à la chaleur a été rapportée au cours de la semaine. Le phénomène plutôt inusité des repousses physiologiques de tubercules, mentionné la semaine dernière, est observé également ailleurs en Amérique du Nord et même en Europe du Nord. Ces régions ont en effet subi des conditions climatiques comparables à ce que nous avons connu : printemps plutôt frais et humide suivi rapidement de temps très chaud et sec. L'affaissement de plants sous la chaleur a conduit au développement de mauvaises herbes dans des allées de certains champs. Les récoltes de primeurs se poursuivent à une cadence normale pour les régions allant de Québec vers l'ouest, toujours avec des rendements intéressants, mais un peu moindres pour certains cultivars de transformation. La qualité des tubercules est rapportée comme belle.

INSECTES

Les températures chaudes gardent le [doryphore](#) actif. Les adultes sont de plus en plus présents dans les régions allant de Québec vers l'ouest, avec une ponte en cours surtout dans le secteur de Montréal. Dans les secteurs plus à l'est et au nord, ce sont les larves qui sont plus présentes et qui nécessitent des traitements dans des champs.

Selon les [données recueillies](#) par le Réseau provincial de dépistage du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), ainsi que du piégeage complémentaire mené par des collaborateurs, l'activité de la [cicadelle de la pomme de terre](#) (CPT) est demeurée plutôt stable ou en légère hausse au cours de la dernière période. La CPT est plus présente dans les régions les plus au sud, soit la Montérégie et l'Outaouais. Aucun dommage foliaire relié à l'activité de la CPT n'a encore été signalé depuis le début de la saison, même en parcelles sous régie biologique. On rappelle qu'il n'y a pas de seuil d'intervention officiel au Québec pour la CPT. Pour améliorer l'efficacité des pièges jaunes englués, il faut parfois les changer chaque semaine. Il est à noter que les captures de la [cicadelle de l'aster](#) sont parfois impressionnantes par endroits, entre autres dans la Capitale-Nationale où elles vont jusqu'à 185 adultes/piège/semaine. Cette espèce n'est pas rapportée pour causer des dommages à la culture de la pomme de terre pour les producteurs commerciaux.

Les adultes de l'[altise à tête rouge](#), mais aussi de l'[altise des crucifères](#) sont plus actifs en bordure de champs dans le centre et le sud de la province. Les dommages sont présentement tolérables, mais en hausse. Les populations de différents **pucerons** ont également augmenté en cours de période (migrations en cours), nécessitant une attention plus particulière dans les zones semencières. Le choix d'un produit insecticide pouvant contrôler simultanément plusieurs ravageurs est priorisé par les producteurs.

MALADIES

Aucun symptôme ou cas de [mildiou de la pomme de terre](#) n'a encore été recensé au Québec depuis le début de la saison. Malgré les carences en précipitations de la dernière semaine, les conditions climatiques sont favorables au développement ou à la sporulation du champignon dans plusieurs régions, à la suite d'une hygrométrie souvent élevée la nuit et de la pratique intense de l'irrigation. Il faut donc maintenir une protection fongicide constante et raisonnée, surtout dans les champs avec une biomasse foliaire plus importante et plus verte. Un suivi fait dans certaines régions indiquait toujours l'absence de spores de mildiou en date du 31 juillet. Le site Web [USA Blight](#) (en anglais) ne mentionne d'ailleurs aucun nouveau cas de mildiou en Amérique du Nord au cours des 7 derniers jours.

La présence de [brûlure hâtive](#) (ou tache alternarienne) est maintenant plus généralisée dans la province. On en observe principalement dans des champs dont les plants ont subi un stress plus prononcé et dans des champs de primeurs (surtout sur le plus vieux feuillage). Deux types d'*Alternaria* peuvent être présents dans les champs à ce temps-ci et seule une analyse en laboratoire permet de différencier les deux : *Alternaria alternata* agit davantage en organisme saprophyte (se retrouve sur les plants affaiblis) et *A. solani* se comporte en vrai pathogène. Cela pourrait expliquer parfois un contrôle imparfait de la maladie dans des champs. En cas de faible infestation de la brûlure hâtive, des fongicides à base de mancozèbe ou de chlorothalonil peuvent être utilisés. Sinon, il faut se tourner vers des produits plus spécifiques au contrôle de la maladie (plusieurs options sont alors possibles). Le dépistage régulier des champs s'avère essentiel.

Les premiers symptômes de la [dartrose](#) sont rapportés dans des secteurs de Lanaudière, du Centre-du-Québec et de la Capitale-Nationale (voir la [photo](#)). Les bonnes précipitations tombées par temps chaud les 25 et 26 juillet dernier ont sans doute favorisé le développement de la maladie. Une fois présente dans un champ, la dartrose est difficilement contrôlable en cours de saison, même avec des applications de fongicides homologués à cette période-ci.

Finalement, des premiers cas de **flétrissement verticilien** ont été identifiés dans la région de la Capitale-Nationale dans des champs avec un historique de maladie.

Cet avertissement a été rédigé par Patrice Thibault, agronome. Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter [l'avertisseur du réseau Pomme de terre](#) ou [le secrétariat du RAP](#). La reproduction de ce document ou de l'une de ses parties est autorisée à condition d'en mentionner la source. Toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est cependant strictement interdite.